

10^e Biennale nationale de céramique Autoportrait métissé

Martine Rouleau

Volume 46, numéro 187, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52886ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rouleau, M. (2002). 10^e Biennale nationale de céramique : autoportrait métissé. *Vie des Arts*, 46(187), 69–71.

Autoportrait métissé

Martine Rouleau

LA BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE CÉLÈBRE SES VINGT ANS. AUTANT LE DIRE D'EMBLÉE, L'AUTO PORTRAIT, THÈME DE L'ÉDITION 2002, ATTESTE D'UNE GRANDE AUDACE. IL REPRÉSENTE UN DÉFI POUR LES ORGANISATEURS ET LES 29 ARTISTES INVITÉS QUI DEVRONT SURMONTER L'ÉCUEIL DE LA COMPLAISANCE. EN FAIT, IL FAUT PERCEVOIR DANS CE CHOIX LE SOUCI D'ÉVITER, AU CONTRAIRE, LE PIÈGE DU RETOUR VERS LES SUCCÈS GLANÉS AU FIL DE DEUX DÉCENNIES. AINSI, AU BILAN RÉTROSPECTIF, ON A PRÉFÉRÉ RISQUER LE REGARD INTROSPECTIF AVEC TOUT CE QU'IL COMPORTE D'APPROFONDISSEMENT.

Sans doute, à travers la somme des productions individuelles, le visiteur découvrira-t-il une certaine histoire de la céramique moderne; il sera tout au moins saisi par la diversité et la richesse de ses modes d'expression. D'ailleurs, l'édition 2002 réunit des céramistes de tout le Canada, mais rayonne bien au-delà également grâce au forum international sur le Web qui a été lancé cette année.

LA BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE 2002 COMPREND :

L'EXPOSITION CANADIENNE (GALERIE D'ART DU PARC)

Pour l'édition 2002, quatre céramistes professionnels ont été choisis comme commissaires invités qui présenteront différentes provinces canadiennes : Yves Louis-Seize pour le Québec, Paul Mathieu pour la Colombie-Britannique et l'Alberta, Ann Roberts pour l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan et Alexandra McCurdy pour les provinces maritimes. Chaque commissaire a sélectionné des céramistes professionnels et des artistes de la relève pour créer une oeuvre à partir du thème de l'autoportrait.

CÉRAMISTES INVITÉS PAR LES COMMISSAIRES :

Québec :	Jacinthe Baribeau, Laurent Craste, Monique Giard, Pascale Girardin, Gilbert Poissant, Guy Simoneau.
Colombie-Britannique :	Jeremy Hatch, Tam Irving, Friederike Rahn, Rebecca Robbins.
Alberta :	Kristen Abrahamson, John Chalke, Gregory James Payce, Garry J. Williams.
Ontario :	Carol Bradley, Steven Heinemann, Noah Rosen, Wendy Walgate.
Manitoba :	Karen Dahl, Martin Tagseth.
Saskatchewan :	Carole Hanson, Jack Sures.
Nouveau-Brunswick :	Peter Powning.
Nouvelle-Écosse :	Ray Mackie.
Île du Prince Édouard :	Sarah R. Souders.
Terre-Neuve :	Reed Weir.

EXPOSITIONS QUÉBÉCOISES :

Architecture d'objets céramiques : Denise Goyer et Alain Bonneau
Sculpture et dessin : Jean-Pierre Larocque

FORUM VIRTUEL :

Du printemps à l'automne 2002, artistes, organisateurs d'événements et conservateurs des quatre coins du monde sont invités à échanger leurs préoccupations et leurs réflexions sur l'avenir de la céramique via le site Internet de la Biennale : www.galeriedartduparc.qc.ca.

CATALOGUE D'EXPOSITION :

Un catalogue bilingue abondamment illustré accompagne les trois expositions. Publié par les Éditions d'art le Sabord, il est diffusé dans les principaux musées du Canada et à l'étranger.

BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE

Du 14 juin au 1^{er} septembre 2002 à Trois-Rivières, Québec

Téléphone : (819) 691-0829

Télécopieur : (819) 374-1758



Jean-Pierre Larocque
Sans titre
Grès
98 x 38 x 46 cm



Denise Goyer/Alain Bonneau
Les dessous de Vénus
Porcelaine
10 x 10 x 10 cm

CÉRAMIQUE : DE LA CONFESSION INTIME À LA CONTESTATION

Des nombreux points d'intérêt de cette biennale, c'est le métissage de la tradition et de la modernité qui semble caractériser l'ensemble de l'événement. Le lancement du forum sur Internet fait écho aux œuvres qui abordent des problématiques d'actualité, tels les espaces virtuels et les modifications génétiques, les confrontant à l'art immémorial de la céramique. Le propos s'intéresse à l'avenir sans renier le passé et le ton oscille entre la confession intime et la contestation. La maîtrise des techniques et des concepts est au rendez-vous, traçant le portrait d'une céramique résolument contemporaine, mais toujours porteuse de la trace originelle.

INTROSPECTION EXPLORATOIRE

Les interprétations de la thématique de l'autoportrait sont aussi variées que surprenantes. Les artistes ont su aborder cette ligne directrice avec une grande flexibilité et les réalisations vont de l'auto représentation réaliste comme le buste *Sans titre* de Jean-Pierre Larocque, dont les traits semblent émerger de la terre, à la prise de position sociale ou politique qui caractérise entre autres l'œuvre *Agatha's Laundry* de Carol Bradley inspirée du paysage banlieusard peuplé de cordes à linge, souvenir d'enfance évoquant la solitude et la vie routinière des femmes au foyer de l'Ontario. Par contre, rares sont les participants ayant opté pour une approche traditionnelle de la thématique. Nombre d'œuvres présentent un heureux métissage avec l'installation, notamment *Best Before Date/Meilleur avant* de Carol Hanson qui questionne la prise de position de la Saskatchewan au sujet de l'introduction des organismes génétiquement modifiés dans l'alimentation. Alliant la faïence au bois, ainsi qu'à des transferts photographiques illuminés par des tubes fluorescents, l'œuvre donne à voir un petit groupe de lapins installés au sol face à une boîte lumineuse présentant des images de gratte-ciel qui évoquent les grandes corporations anonymes qui prennent les décisions affectant l'environnement. La céramique utilisée pour façonner les petits rongeurs souligne l'opposition entre

l'économie industrielle et la tradition artisanale.

Tandis que certaines créations se déploient en trois dimensions, explorant l'espace et ses limites, d'autres optent pour la « planitude ». Ainsi, l'œuvre de Gilbert Poissant *7 variations ou Extraits du journal du voyageur solitaire*, est constituée d'une série de murales explorant, à l'aide de la ligne droite et des angles, une vision bidimensionnelle de l'architecture alliant la forme géométrique tracée avec précision aux tons de gris et beige un peu coulant. *Psychose ou le mélange des sens* de Guy Simoneau se fait beaucoup plus effervescent : sur la surface courent des motifs organiques aux tons chauds et se profile une ombre, celle de l'artiste qui se détache sur un fond sombre.

Un intérêt pour la forme, suggérant une tendance à l'effacement de l'artiste au profit d'une exploration esthétique du dépouillement, marque beaucoup d'œuvres. Parmi celles-ci figure *Playa* de Steven Heinemann, bol de faïence aux lignes très pures dont la surface est délicatement craquelée. *Small rough*, le bol fabriqué par John Chalke, rappelle le lien entre la céramique et les activités domestiques. Mais, si *Playa* est tout en subtiles textures, *Small rough* est couvert de cratères et de bosses.

D'UN OCÉAN À L'AUTRE PROVINCES ATLANTIQUES

Sarah Saunders, avec *Chamber I, II, III, IV*, exprime des valeurs traditionnelles attachées aux usages domestiques de la céramique. Les carpes de porcelaine noire flottant au-dessus du sol dans *Dancing in the dark*, de Ray Mackie, symbolisent l'océan et ses grands fonds, allégories des niveaux d'expérience et de conscience. Peter Powning explore la relation homme-nature avec *Seeking Balance Cairn*; de son côté, Reed Weir s'intéresse aux résistances naturelles des habitants de Terre-Neuve avec *The one that got away*.

QUÉBEC

Le commissaire Yves Louis-Seize a suggéré le sous-thème *Regards obliques*, allusion aux perceptions symboliques et métaphoriques, aux artistes sélectionnés pour représenter le Québec. Six céramistes

ont répondu à l'appel dont deux font partie de la relève, soit Pascale Girardin – qui a élaboré une installation interactive suscitant la manipulation des objets créés par l'artiste suivie d'une réflexion via un site Internet avec *L'acte créatif* – et Laurent Craste – dont *Autel particulier*, œuvre constituée d'objets ambigus, entre le clinique et le spirituel, expression de sa propre quête identitaire. Jacinthe Baribeau opte pour une œuvre engagée en alliant une presse artisanale à deux exemplaires de la *Déclaration des droits et libertés*: l'un est intact et l'autre froissé, évoquant ainsi l'importance des droits de l'homme et de la liberté de presse. Série de sept formes dont les courbes font écho au corps féminin, *Eux* de Monique Giard fait dévier le regard du spectateur, le séduit et l'invite à la découverte.

ONTARIO, MANITOBA ET SASKATCHEWAN

Ann Robert a dû à la fois prendre compte des styles et des approches de trois provinces différentes et présenter des œuvres qui respectent le thème présenté. Elle a donc interprété l'autoportrait comme une œuvre singularisée par un lieu, un temps et une individualité particulière, évitant ainsi de restreindre les œuvres à des portraits figuratifs traditionnels sans pour autant qu'elles ne perdent en valeur personnelle et autobiographique. Par le recours à la métaphore, Karen Dahl du Manitoba construit un reflet de sa personnalité et de ses expériences passées avec *Continuing Journey*. Le *Neomodernist Vase* de Noah Rosen traduit la fascination que lui inspirent les matériaux utilisés dans la construction des structures urbaines. Il explore ainsi l'aspect architectural de la sculpture en créant des objets de céramique alliant l'utile à l'artistique. Selon Jack Sures, l'esprit est un paysage, plus précisément un jardin parsemé des expériences de la vie. Ainsi, *Garden of delights* est inspiré d'un voyage récent aux Indes, pays qui a eu une influence marquée sur ses créations. Passionné par l'architecture agraire et l'environnement rural du Manitoba, Martin Tagseth crée des objets d'art à partir d'une esthétique utilitaire: *Never Full* allie l'orge et le grès pour évoquer la vie des cultivateurs de céréales des prairies. *Tentative*, la grande plaque murale de Wendy Wallgate, raconte l'histoire

de l'artiste en rassemblant toute une gamme d'artefacts hauts en couleurs et en textures: têtes d'angelots et jouets.

ALBERTA ET COLOMBIE- BRITANNIQUE

Paul Mathieu a choisi deux jeunes artistes ainsi que des artistes ayant déjà participé à la Biennale, afin d'établir ainsi une continuité. Kristen Abrahamson se plaît à mêler mythe et réalité dans une imagerie symbolique toute personnelle. Ainsi, *Excerpts from the Gemini Diaries* est à la fois un journal personnel et un conte en trois dimensions qui révèle des détails de la vie de l'artiste, en masque certains et en invente d'autres de toutes pièces. *Untitled (Kanakadea lookout)*, œuvre de Jeremy Hatch, réinvente la vocation de la plaque commémorative. En effet, l'artiste a créé une plaque de faïence comparable à celles attribuées lors de cérémonies officielles ou remises de prix. Cependant, l'artiste y a gravé des initiales grossièrement taillées comme le font les amoureux avec la pointe d'un couteau dans l'écorce d'un arbre, créant ainsi un contraste entre décorum et vandalisme. *Ma vie en scène* par Tam Irving est certes l'œuvre la plus ludique de l'exposition. Il s'agit d'une nature morte aux couleurs vives composée d'éléments entre abstraction et figuration qui trouvent leur sens, tels des acteurs, dans la vie de l'artiste. Par exemple, l'arcade qui surplombe la scène fait référence à son four à céramique. Gregory James Payce s'est intéressé aux origines des premiers contenants de céramique pour créer *Blur*, un vase strié de lignes aux couleurs contrastantes sur lesquelles glisse le regard. Souvenir de deux automnes passés au Mexique, *Spanish Lessons* de Friederike Rahn, traduit une évocation intime de la découverte d'une culture et d'un mode de vie. Rebecca Robbins illustre quant à elle, avec *Dusty*, la notion d'un espace de vie idéalisé puisqu'elle croit que nos maisons sont un peu le reflet de nous-mêmes. Une forme hybride mi-coyote, mi-homme fait office de berger pour un lièvre dans la sculpture présentée par Garry J. Williams. Inspirée d'un archétype grec, l'œuvre met en relief la relation complémentaire qui existe entre l'homme et l'animal. □



Carol Hanson
Best Before Date/ meilleur avant
Faïence, bois, fluorescents, transferts photographiques
Sol : 122 cm de diamètre
Mur : 212 x 175 x 42 cm



Gregory J. Payce
Blur
Faïence
44 x 24 cm de diamètre



Ray Mackie
Dancing in the dark
Porcelaine, métal
40 x 230 x 140 cm